

Résidence André Honorat

Inauguration : 1936 – Architectes : Jens Fredrick Larson, Lucien Bechmann – 46 logements

La résidence André Honorat est l'un des deux pavillons reliés par une galerie à arcades qui marquent l'entrée monumentale de la cité internationale. Cette résidence fut aménagée dans les locaux de l'ancien dispensaire, créé grâce à une donation que Louis Dreyfus effectua en 1930. Elle fut l'un des trois bâtiments abritant les services généraux de la cité internationale, avec la maison internationale et le pavillon administratif, réalisés en 1936, sur les plans dressés par Lucien Bechmann et modifiés par Jens Fredrick Larson. Si Lucien Bechmann fut initialement retenu pour concevoir cet ensemble, la donation effectuée par John D. Rockefeller Junior fut déterminante dans l'élaboration du projet définitif. L'architecte américain Jens Fredrick Larson reprit les plans dressés par Lucien Bechmann qui, au titre d'architecte conseil, dut se contenter de l'exécution des pavillons de l'entrée. Les deux approches architecturales sont lisibles dans le traitement différencié des façades, notamment dans le détail des baies et des modénatures et également dans le revêtement en pierre. Les pavillons présentent de hautes toitures, des lucarnes et des cheminées qui évoquent l'architecture classique française tant prisée par John D. Rockefeller Junior.

A l'origine, le dispensaire comportait en rez-de-chaussée les nombreuses salles de consultation spécialisées et au premier étage le service de médecine générale. Les chambres des patients étaient aménagées aux étages supérieurs. La construction d'un hôpital vaste et moderne proche de la cité internationale, de l'autre côté du boulevard Jourdan, rendit obsolète le dispensaire. En 1964, l'architecte François Girard, ancien collaborateur de Lucien Bechmann, le transforma en une résidence de 46 logements, administrée par la cité internationale depuis cette date.